

De la nature et de l'existence du monde intérieur: introduction à la philosophie de l'esprit

Louis Rouillé

Novembre-Décembre 2020

SOMMAIRE

Page

1 De la nature du monde intérieur	3
1.1 Vers le problème corps-esprit	3
1.1.1 Point de départ	3
1.1.2 Le corps et l'esprit sont radicalement distincts	3
1.1.3 Le corps et l'esprit sont unis pour la vie	6
1.1.4 Exercice	7
1.1.5 Le problème corps-esprit	7
1.2 Comprendre le problème corps-esprit...	8
1.2.1 ... avec Milan Kundera	8
1.2.2 ... avec Carlo Collodi	9
1.2.3 ... avec Gilbert Ryle	10
1.2.4 Exercice	12
1.3 Le problème corps-esprit: espace logique des solutions possibles	12
2 De l'existence du monde intérieur	15
2.1 Critique de Descartes	15
2.1.1 Exercice	17
2.2 Étude d'un argument en faveur de l'existence du monde intérieur	17
2.2.1 Exercice	18
2.3 Le problème difficile de la conscience et les zombies philosophiques	18
2.3.1 Le problème difficile de la conscience	18
2.3.2 Exercice	18

2.3.3	Les zombies philosophiques	18
2.3.4	Exercice	19
3	Épilogue: Un test d’intelligence	19

1 De la nature du monde intérieur

1.1 Vers le problème corps-esprit

1.1.1 Point de départ

Au commencement de la philosophie de l'esprit était René Descartes:

- C'est Descartes qui a le plus clairement posé le problème que pose la notion de conscience.
 - Avant lui, on ne peut pas vraiment dire que la *notion* de “conscience” existait.
 - Ce qui ne signifie pas que le *phénomène* de la conscience n'existait pas avant les travaux de Descartes...¹
- Nous allons montrer ici comment on peut poser ce qu'on appelle “le problème corps-esprit” à partir de ce que l'on connaît déjà sur les travaux de Descartes.

1.1.2 Le corps et l'esprit sont radicalement distincts

Une *distinction* est ... la reconnaissance d'une différence.

Nous allons montrer ici que le corps² et l'esprit³ sont distincts. Il va donc falloir exhiber au moins une différence. On va en donner trois.

1. L'esprit existe nécessairement, pas le corps.

- C'est le résultat du cogito cartésien:
 - On peut douter de l'existence du corps, car tous les moyens que l'on a de le connaître sont sensoriels et la perception est parfois trompeuse.
 - * La sensibilité spécifique est parfois trompeuse, cf. les illusions perceptives qu'on a vues en cours.
 - * La sensibilité générale aussi est parfois trompeuse. Voici un exemple de Descartes sur ce point que l'on avait pas abordé:
[...] j'ai trouvé de l'erreur dans les jugements fondés sur les sens extérieurs; et non pas seulement sur les

¹Descartes n'a pas inventé les êtres conscients, cela va sans dire.

²i.e. votre corps qui soupire et qui vieillit à cet instant.

³i.e. votre esprit qui pense actuellement sous la contrainte.

sens extérieurs, mais même sur les intérieurs: car y a-t-il chose plus intime ou plus intérieure que la douleur? et cependant j’ai autrefois appris de quelques personnes qui avaient les bras et les jambes coupées, qu’il leur semblait encore quelquefois sentir de la douleur dans la partie qu’ils n’avaient plus ; ce qui me donnait sujet de penser que je ne pouvais aussi être entièrement assuré d’avoir mal à quelqu’un de mes membres, quoique je sentisse en lui de la douleur.

Descartes fait ici référence à ce qu’on appelle aujourd’hui l’expérience d’un **membre fantôme**.

- En revanche, on ne peut pas douter de l’existence de l’esprit.
 - * Le doute radical achoppe sur l’existence de l’esprit: c’est l’argument du *cogito*, vu en cours.
 - * **Vocabulaire:** on appelle *esprit* ce qui pense dans le cogito cartésien. Il existe plein de synonymes pour désigner cela: “l’âme”, “la conscience”, “le sujet (pensant)”, “l’ego”, “le moi” ...⁴
 - * Dans ce cours, nous utiliserons “esprit” systématiquement.
- C’est ce qui permet à Descartes de dire que l’esprit humain “est plus aisé à connaître que le corps”.⁵ On peut connaître *son existence* plus facilement que celle du corps. (Et c’est plus facile de connaître *tout court* une chose qui existe pour sûr qu’une chose dont on est même pas sûr qu’elle existe.)

2. L’esprit est indivisible, pas le corps.

- L’idée est simple: on peut vous couper un bout du corps, et vous avez toujours un corps.
 - Naturellement, il faut bien tailler, si j’ose dire, et faire en sorte que ça cicatrise bien.
 - Mais, je vous assure, si je vous coupe un bras dans les règles de l’art, vous resterez vous-même (avec un bras en moins).
 - **Conséquence:** votre corps est clairement divisible.⁶
- Quand bien même on diviserait votre corps, votre esprit resterait entier.

⁴N’importe lequel de ces mots doit évoquer dans votre esprit un être pensant, dont l’existence est prouvée par l’argument du cogito.

⁵C’est le titre de la seconde méditation.

⁶C’est même à ça qu’on reconnaît les corps.

- Si Descartes avait un bras en moins, il aurait produit son cogito tout pareil.
- En d’autres termes, le fait que vous pensez n’est pas affecté par une petite amputation.
- L’esprit, lui, est indivisible: l’esprit qui pense n’a pas de parties.
 - On pourrait penser que l’esprit a différentes *facultés*: l’esprit peut douter, sentir, vouloir, imaginer, etc...
 - Mais, justement, c’est *le même esprit* qui s’emploie tout entier à douter, sentir, vouloir, imaginer, etc...
 - Autrement dit, il n’y a pas *une partie de vous* qui doute, sent, etc..., c’est bien *entièrement vous* qui doutez, sentez, etc...⁷

3. L’esprit est subjectif, le corps est objectif.

- Les mots “subjectifs” et “objectifs” sont un peu compliqués, et on peut les définir de plusieurs manières.
- Il y a des manières de les définir qui rendent ce que je dis ici complètement trivial.
 - Par exemple, si je dis que *subjectif* veut dire: relatif à un sujet; et que *sujet* veut dire exactement la même chose que “esprit” (i.e. ce qui pense dans le cogito cartésien); alors “l’esprit est subjectif” est vrai par définition. Ce serait comme dire “le sujet est subjectif” ou bien “l’esprit est spirituel”. On est pas bien avancé...
 - Même chose pour *objectif*, si je le rabats vers la notion d’*objet* comme définie au début du cours, dans le schéma métaphysique fondamental: un *objet*, c’est un être qui se trouve dans le monde extérieur. Selon ce sens “le corps est objectif” est vrai *par définition*. On est pas plus avancé...
- Voici une manière efficace de distinguer “subjectif” et “objectif”: on peut décrire une situation “à la première personne” (c’est une description *subjective*); ou on peut décrire la même situation “à la troisième personne” (c’est une description *objective*).
 - Par exemple, prenons 4 joueurs de belotte autour d’une table.
 - * Il y a 4 *subjectivités* qui connaissent leurs cartes et jouent.
 - * Chacun tâche de deviner les cartes des autres joueurs en observant qui joue quoi.

⁷Quand vous le faites vraiment, naturellement: i.e. quand vous n’écoutez pas que “d’une oreille”...

- * Chacun a ainsi une description subjective du jeu en tête.
 - Une 5e personne arrive et observe le jeu sans y participer, en se déplaçant librement pour regarder les cartes de tout le monde.
 - * Cette personne a une description *objective* du jeu en tête.
- Quand on dit que l’esprit est *subjectif*, on dit qu’on y a accès “à la première personne”; le corps est *objectif*, car on peut l’observer à la troisième personne.
 - **Remarque:** l’observation objective peut être beaucoup plus complexe que se déplacer autour d’une table pour regarder dans le jeu de tout le monde. Par exemple, tout ce qui relève de la mesure est un cas complexe d’observation objective.
 - On peut mesurer votre taux d’alcoolémie dans le sang de bien des manières.
 - * Il est possible d’être *objectivement* alcoolisé sans se sentir *subjectivement* bourré.⁸
- Une autre distinction utile entre “subjectif” et “objectif” consiste à l’expliquer par la distinction entre *privé* et *public*.
 - Votre esprit est privé, tandis que votre corps est public.
 - Ce qui se passe dans votre esprit est complètement privé, c’est-à-dire *caché par défaut*.
 - * C’est d’ailleurs ce qui vous permet de mentir aussi facilement: ce qu’il y a “en votre âme et conscience” est caché par défaut.
 - En revanche, ce qui se passe dans (et sur) votre corps est public, c’est-à-dire *visible par défaut*.⁹
 - * C’est la raison pour laquelle on a besoin de choses comme des vêtements si l’on veut cacher son corps.

1.1.3 Le corps et l’esprit sont unis pour la vie

D’un autre côté, on voit bien que le corps et l’esprit, dans la vie quotidienne, sont *unis*.¹⁰ Voici comment Descartes décrit cette union, en négatif, dans la 6e méditation:

La nature m’enseigne aussi par ces sentiments de douleur, de faim, de soif, etc., que je ne suis pas seulement logé dans mon corps,

⁸C’est ce qui explique bien des situations compliquées.

⁹**Attention!** “visible” ici est au sens large, ça inclut notamment les tests d’alcoolémie.

¹⁰C’est même ça qu’on appelle “vivre”.

ainsi qu’un pilote en son navire, mais, outre cela, que je lui suis conjoint très étroitement, et tellement confondu et mêlé, que je compose comme un seul tout avec lui. Car si cela n’était, lorsque mon corps est blessé, je ne sentirais pas pour cela de la douleur, moi qui ne suis qu’une chose qui pense, mais j’apercevrais cette blessure par le seul entendement, comme un pilote aperçoit par la vue si quelque chose se rompt dans son vaisseau. Et lorsque mon corps a besoin de boire ou de manger, je connaîtrais simplement cela même, sans en être averti par des sentiments confus de faim et de soif: car en effet tous ces sentiments de faim, de soif, de douleur, etc., ne sont autre chose que de certaines façons confuses de penser, qui proviennent et dépendent de l’union et comme du mélange de l’esprit avec le corps.

1.1.4 Exercice

1. Quel phénomène quotidien montre que l’esprit est affecté quand le corps est affecté? Donner l’exemple de Descartes, et trouver un autre exemple.
2. Dans l’autre sens: trouver un phénomène qui montre que le corps est affecté quand l’esprit est affecté.

Conclusion: Le corps et l’esprit sont en interaction forte, ils sont *unis* dans la vie quotidienne.

Question d’ouverture: Qu’est-ce que la pudeur?

1.1.5 Le problème corps-esprit

Énoncé: Le problème corps-esprit, c’est essayer de comprendre les deux choses précédentes *ensemble*. Comment deux entités si radicalement distinctes peuvent-elle être si intimement liées?

- Ce que l’on peut appeler le “phénomène humain” est la reconnaissance d’un tel problème.
 - Par opposition d’un côté au phénomène divin et angélique (où il n’y a que de l’esprit);
 - et au phénomène non-humain (où il n’y a que du corps).¹¹

¹¹Pour Descartes, aucun animal n’a de conscience; aujourd’hui on admet volontiers que certains animaux ont une forme de conscience. Mettez donc derrière “non-humain” ce qui, selon vous, n’a pas de conscience.

- Autrement dit, l’humain est cet être apparemment dual, fait de corps et d’esprit.
- Dit brutalement, le problème corps-esprit consiste, pour tout un chacun, à se demander très honnêtement:
 - Pourquoi ai-je un corps?
- Dit plus doucement, le problème corps-esprit consiste, pour un scientifique, à se demander:
 - Comment ça se fait que ce qui se passe dans le monde intérieur et se qui se passe dans le monde extérieur soient si systématiquement corrélés? Comment expliquer les phénomènes faisant le trait d’union entre le monde extérieur et le monde intérieur?
- C’est un problème qui n’a pas encore de solution.

1.2 Comprendre le problème corps-esprit...

1.2.1 ... avec Milan Kundera

Milan Kundera est un écrivain tchèque né en 1929 et naturalisé français en 1981. Il publie *L’Insoutenable légèreté de l’être* en 1984, dont je vous recommande très fortement la lecture.

Contexte de l’extrait: Tomas et Tereza s’était rencontrés une première fois dans une ville de province. Elle y habitait, il y était venu travailler quelques jours. À la suite de cette rencontre, Tereza décida d’aller rendre visite à Tomas chez lui, à Prague, en lui faisant la surprise, d’où la nervosité de la jeune femme.

La première fois qu’elle franchit le seuil de l’appartement de Tomas, ses entrailles furent prises de gargouillements. Il ne faut pas s’en étonner, elle n’avait ni déjeuné ni dîner, s’étant contentée d’un sandwich sur le quai en fin de matinée, avant de monter dans le train. Toute à l’idée de son audacieux voyage elle en oublia de manger. Mais à ne point se soucier de son corps, on en devient plus facilement la victime. Ce supplice d’entendre son ventre prendre la parole au moment où elle se retrouvait face à face avec Tomas! Elle était au bord des larmes. Au bout de dix secondes, heureusement, Tomas l’enlaçait, et elle put oublier les voix de son ventre.

[La situation dans laquelle se trouve Tereza] révèle brutalement l'inconciliable dualité du corps et de l'âme, cette expérience humaine fondamentale.

Jadis, l'homme écoutait avec stupeur le martèlement régulier qui lui parvenait du fond de sa poitrine et se demandait ce que c'était. Il ne pouvait se considérer comme identique à une chose aussi étrangère et inconnue qu'un corps. Le corps était une cage et, à l'intérieur, quelque chose regardait, écoutait, s'effrayait, pensait et s'étonnait; ce quelque chose, ce reliquat qui subsistait, déduction faite du corps, c'était l'âme.

Bien sûr, aujourd'hui, le corps a cessé d'être un mystère: ce qui cogne dans la poitrine, c'est le cœur, on le sait, et le nez n'est que l'extrémité d'un tuyau qui saillit du corps pour amener de l'oxygène aux poumons. Le visage n'est que le tableau de bord auquel aboutissent tous les mécanismes physiques: la digestion, la vue, l'ouïe, la respiration, la réflexion.

Depuis que l'homme peut nommer toutes les parties du corps, le corps l'inquiète moins. Chacun sait désormais que l'âme n'est que l'activité de la matière grise du cerveau. La dualité de l'âme et du corps fut dissimulée derrière des termes scientifiques et n'est, aujourd'hui, qu'un préjugé démodé qui fait franchement rire.

Mais il suffit d'aimer à la folie et d'entendre gargouiller ses intestins pour que l'unité de l'âme et du corps, illusion lyrique de l'ère scientifique, se dissipe aussitôt.

1.2.2 ... avec Carlo Collodi

Carlo Collodi est l'auteur des *Aventures de Pinocchio*. Pinocchio, comme chacun sait, est une marionnette qui voulait être un enfant. L'un des épisodes fameux du conte raconte comment le nez de Pinocchio s'allonge alors qu'il est en train de mentir.

Une interprétation de l'épisode:

- Le fait que le *corps* de Pinocchio soit si transparent qu'il soit incapable de mentir prouve que Pinocchio est un être *entièrement* public.
- Autrement dit, cela prouve qu'il n'a pas d'esprit.
 - Il n'est donc pas l'union d'un esprit et d'un corps, malgré les apparences.
 - Il n'est donc pas humain.

- Cet épisode résume donc avec une grande finesse le destin de Pinocchio:
 - C’est une marionnette *qui voudrait être un enfant*;
 - et qui, donc, n’est pas un enfant.

1.2.3 ... avec Gilbert Ryle

Ref: Gilbert Ryle 1949 *The Concept of Mind*.

Il existe une théorie sur la nature et la place des esprits qui est si répandue parmi les théoriciens et même parmi les laïcs qu’elle mérite d’être décrite comme la théorie officielle. La plupart des philosophes, des psychologues et des professeurs de religion souscrivent, avec des réserves mineures, à ses principaux articles et, bien qu’ils y admettent certaines difficultés théoriques, ils ont tendance à supposer que celles-ci peuvent être surmontées sans que l’architecture de la théorie ne soit sérieusement modifiée. [...]

La doctrine officielle, qui vient principalement de Descartes, est quelque chose comme cela. À l’exception douteuse des idiots et des nourrissons, chaque être humain a à la fois un corps et un esprit. Certains préfèrent dire que chaque être humain est à la fois un corps et un esprit. Son corps et son esprit sont généralement liés, mais après la mort du corps, son esprit peut continuer à exister et à fonctionner.

Les corps humains sont dans l’espace et sont soumis aux lois mécaniques qui régissent tous les autres corps dans l’espace. Les processus et les états corporels peuvent être inspectés par des observateurs extérieurs. Ainsi, la vie corporelle d’un homme est une affaire publique au même titre que la vie des animaux et des reptiles et même que la carrière des arbres, des cristaux et des planètes.

Mais les esprits ne sont pas dans l’espace, et leurs opérations ne sont pas soumises à des lois mécaniques. Le fonctionnement d’un esprit n’est pas visible par les autres observateurs; sa carrière est privée. Je suis le seul à pouvoir prendre connaissance directement des états et des processus de mon propre esprit. Une personne a donc deux vies que l’on peut raconter, l’une consistant en ce qui se passe dans et sur son corps, l’autre en ce qui se passe dans et sur son esprit. La première est publique, la seconde privée. Les événements de la première histoire sont des événements dans le monde physique, ceux de la seconde sont des événements dans le monde mental.

[...]

Il est habituel d’exprimer cette bifurcation de ses deux vies et de ses deux mondes en disant que les choses et les événements qui appartiennent au monde physique, y compris son propre corps, sont externes, tandis que les rouages de son propre esprit sont internes. Cette distinction entre l’extérieur et l’intérieur doit bien sûr être interprétée comme une métaphore, puisque les esprits, n’étant pas dans l’espace, ne peuvent pas être décrits comme étant spatialement à l’intérieur de quoi que ce soit d’autre, ou comme ayant des choses qui se passent spatialement à l’intérieur d’eux-mêmes. [...]

Même lorsque les termes “intérieur” et “extérieur” sont interprétés comme des métaphores, le problème de l’influence réciproque du corps et de l’esprit d’une personne est un problème théorique notoirement difficile. Ce que l’esprit veut, les jambes, les bras et la langue l’exécutent; ce qui affecte l’oreille et l’œil a quelque chose à voir avec ce que l’esprit perçoit; les moues et les sourires trahissent les humeurs de l’esprit et les fustigations corporelles conduisent, on l’espère, à une amélioration morale. Mais les transactions réelles entre les épisodes de l’histoire privée et ceux de l’histoire publique restent mystérieuses, car par définition elles ne peuvent appartenir à aucune des deux séries. On ne peut véritablement les compter parmi les événements décrits dans l’autobiographie intérieure d’une personne, mais on ne peut pas non plus véritablement penser qu’ils peuvent faire partie d’une biographie extérieure, écrite par quelqu’un d’autre.

[...]

Voilà la théorie officielle. Je l’appellerai, avec un certain excès, le “dogme du fantôme dans la machine”.

1.2.4 Exercice

1. À votre avis, Ryle est-il d'accord avec la théorie officielle? Justifier la réponse en s'appuyant sur des indices textuels.
2. Expliquer pourquoi “le problème de l'influence réciproque du corps et de l'esprit d'une personne est un problème théorique notoirement difficile”.^a
3. Expliquer l'expression “un fantôme dans la machine”.
4. Pourquoi les “professeurs de religion” s'intéressent-ils à la doctrine officielle?
5. Quel est le lien entre la théorie officielle et la morale?

^aCe problème *théorique* a quelque chose à voir avec les lois du mouvement.

1.3 Le problème corps-esprit: espace logique des solutions possibles

Si on pose le problème de manière abstraite, il s'agit en fait d'expliquer comment deux ensembles de phénomènes sont:

1. radicalement distincts;
2. systématiquement reliés.

Vocabulaire: Pour parler de ces deux ensembles de phénomènes (spirituels et matériels), on va parler de *substance*.

- Une substance, c'est la toile de fond des phénomènes; c'est le décor, le milieu dans lequel ou sur lequel évoluent les phénomènes.

Le problème revient à se demander: De combien de substances avons-nous besoin pour expliquer les phénomènes matériels *et* spirituels *et* leur lien?

1ère distinction:

- Soit on a besoin de deux substances qu'on va appeler, avec beaucoup d'originalité, la *matière* et la *pensée*.
 - C'est le *dualisme* de la substance.

- On insiste sur le fait que le corps et l’esprit sont *radicalement* distincts, et qu’on ne peut pas expliquer l’un par l’autre (ou l’autre par l’un).
- Dans ce cas, il s’agit d’expliquer le lien qui existe entre les deux substances.
 - * **Nota Bene:** c’est la solution de Descartes, on l’appelle donc parfois le dualisme cartésien. Pour Descartes, le lien est assuré par Dieu. Comment il s’y prend? On ne sait pas, ça fait partie de ce qu’on appelle l’*omnipotence* de Dieu.¹²
- Soit on n’a besoin que d’une seule substance.
 - C’est le *monisme* de la substance.
 - Dans ce cas, bien que le corps et l’esprit soient distincts, ils ne sont pas si radicalement distincts qu’on pouvait le penser.
 - Concrètement, il va s’agir de réduire un ensemble de phénomènes à l’autre (ou l’autre à l’un).

2ème distinction: Différents types de monismes

- Naturellement, on peut essayer de réduire les phénomènes spirituels aux phénomènes matériels.
 - C’est ce qu’on appelle le *matérialisme* ou parfois le *physicalisme*.
 - Ça consiste à dire que les phénomènes de l’esprit, tout bien considéré, sont des phénomènes matériels un peu plus complexes que les autres, mais tout de même bien matériel.
- On peut essayer de réduire les phénomènes matériels aux phénomènes spirituels.
 - C’est ce qu’on appelle le *spiritualisme* ou parfois l’*immatérialisme* ou parfois l’*idéisme*.
 - Ça consiste à dire que les phénomènes matériels, tout bien considéré, sont des phénomènes spirituels assez particuliers, mais tout de même bien spirituels.
- On peut aussi essayer de réduire les phénomènes matériels et les phénomènes spirituels à une substance plus fondamentale.

¹²C’est même une des raisons qu’on a de penser que Dieu est *vachement* fort, s’il existe.

- C'est ce qu'on appelle le *monisme neutre*.
- Ça consiste à dire que les phénomènes matériels et spirituels, tout bien considéré, sont en fait pas si fondamentaux: ils sont comme les deux faces d'une même pièce. Cette pièce ni matérielle, ni spirituelle, c'est la substance fondamentale.
 - * **Nota Bene:** Baruch Spinoza, philosophe contemporain de Descartes¹³, est resté célèbre pour avoir défendu une version du monisme neutre. Selon lui, la substance fondamentale, c'est la Nature. La Nature est, pour Spinoza, un autre nom de Dieu, ce qui lui a valu des ennuis très sérieux avec les Rabbins de sa communauté juive d'origine.¹⁴

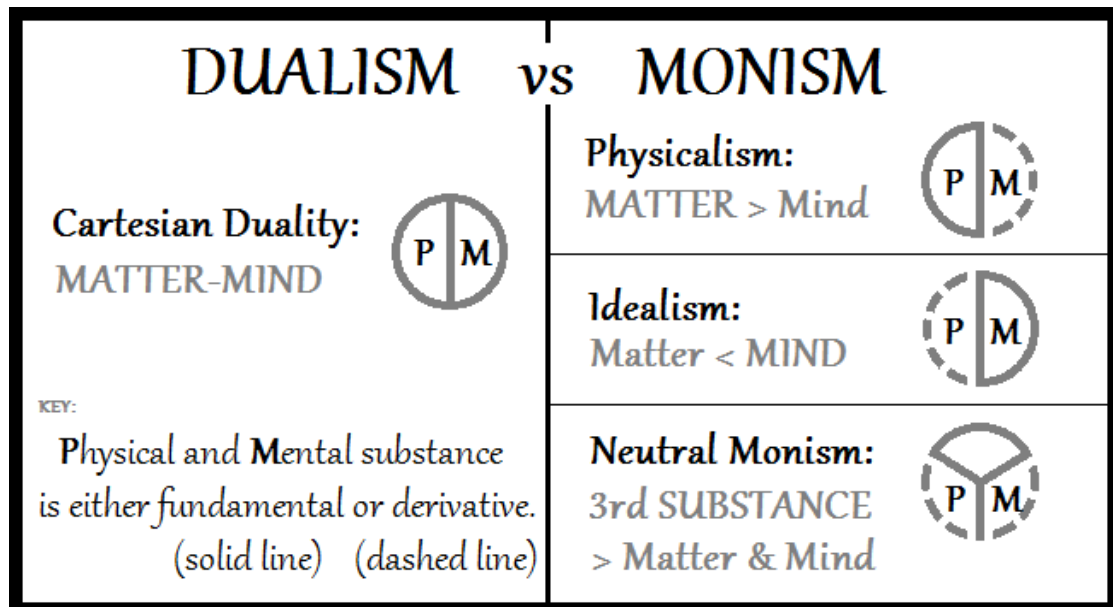


Figure 1: Espace logique des solutions possibles au problème corps-esprit

À voir: *Esprit es-tu là?*, par La Philo en Petits Morceaux.

¹³Du XVIIe siècle, donc.

¹⁴Rassurez-vous, il a été attaqué aussi par toutes les autres institutions religieuses capables de comprendre ce qu'il écrivait.

2 De l’existence du monde intérieur

2.1 Critique de Descartes

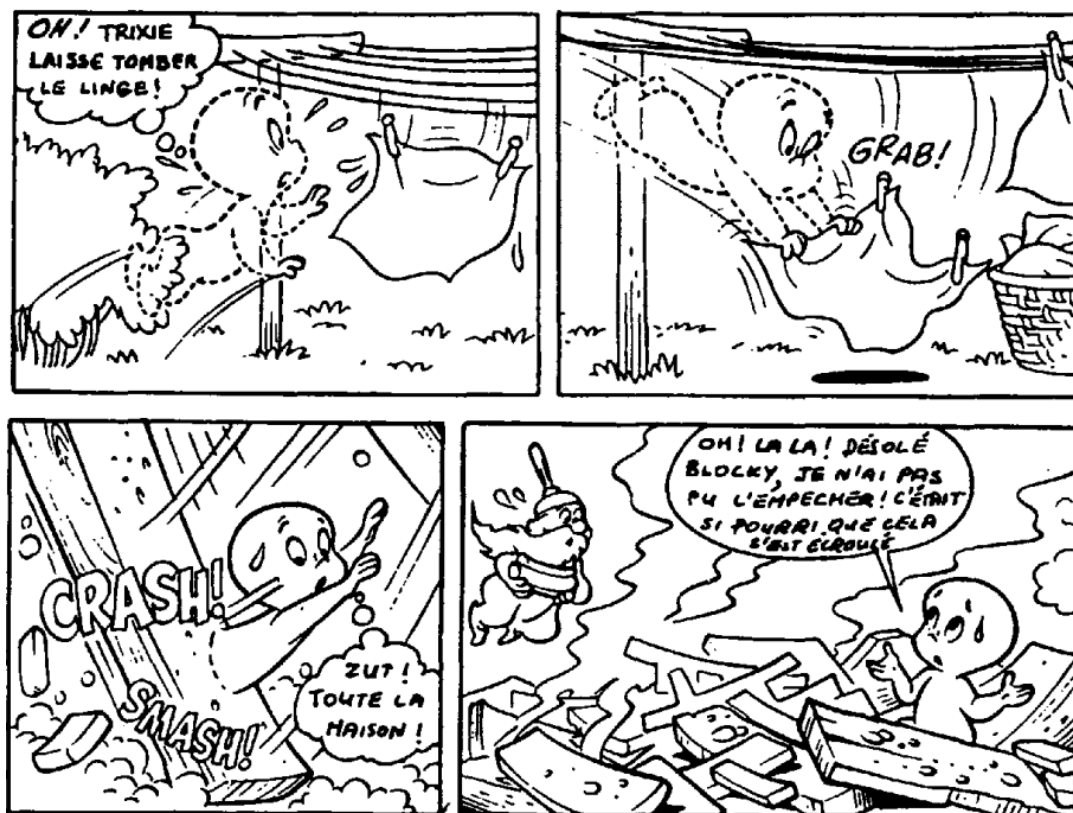
Ref: Daniel Dennett 1993 *La conscience expliquée*, “Pourquoi le dualisme est caduc”.

L’idée que l’esprit est différent du cerveau, qu’il est composé non de matière ordinaire mais d’une sorte particulière de substance s’appelle *dualisme*. Elle a aujourd’hui mauvaise réputation, en dépit de ses origines éminentes. [...] La sagesse dominante, qui s’est exprimée sous diverses formes, est le *matérialisme*: il n’y a qu’une seule sorte de substance dont les choses sont faites – à savoir la matière, la substance physique de la physique, de la chimie et de la physiologie – et l’esprit n’est en un sens rien d’autre qu’un phénomène physique. En bref, l’esprit est le cerveau. Selon les matérialistes, nous pouvons (en principe!) expliquer tous les phénomènes mentaux en utilisant les mêmes principes physiques, les mêmes lois et les mêmes matériaux bruts que ceux qui sont suffisants pour expliquer la radioactivité, la dérive des continents, la photosynthèse, la reproduction, la nutrition et la croissance. Ce livre a précisément pour objectif principal d’expliquer la nature de la conscience sans jamais céder au chant des sirènes dualistes. Qu’est-ce qui, par conséquent, cloche dans le dualisme? Pourquoi a-t-il si mauvaise réputation?

L’objection habituelle que l’on adresse au dualisme était bien connue de Descartes lui-même au XVIIe siècle, et il est juste de dire que ni lui ni aucun dualiste par la suite n’y a jamais répondu de manière convaincante. Si l’esprit et le corps sont des substances distinctes, elles doivent cependant interagir; les organes des sens, à travers le cerveau, doivent *informer* l’esprit, ils doivent lui envoyer ou lui présenter des perceptions ou des idées d’un certain type; et l’esprit doit ensuite, après avoir pensé ces choses, diriger le corps vers une action appropriée (y compris par le langage). [...]

Concentrons-nous sur [les signaux] qui vont de l’esprit au cerveau. Ceux-ci, par hypothèse, ne sont pas physique; ce ne sont pas des ondes lumineuses ou sonores ni des rayons cosmiques ou des flux de particules subatomiques. Aucune énergie ou masse physique ne leur est associée. Comment, par conséquent, peuvent-ils faire une différence relativement à ce qui se passe dans les cellules du cerveau qu’ils doivent affecter, si l’esprit est supposé avoir une influence quelconque sur le corps? Selon un principe fondamental de la

physique, tout changement dans la trajectoire d’une entité physique est une accélération demandant une dépense d’énergie. D’où vient cette énergie? C’est ce principe de conservation de l’énergie qui explique l’impossibilité des “machines à mouvement perpétuel” et c’est apparemment ce principe que viole le dualisme. On a discuté sans fin ce conflit entre la physique usuelle et le dualisme depuis l’époque de Descartes, et on considère en général que c’est le défaut inévitable et fatal du dualisme.



© 1968 Harvey Comics Entertainment, Inc.

[...] L’embarras des dualistes sur ce point est en fait plus simple que la mention des lois présumées de la physique ne le suggère. C’est la même incohérence que celle que relèvent les enfants – mais qu’ils tolèrent avec joie pour rire – dans les histoires de Casper le gentil fantôme. Comment Casper peut-il à la fois passer à travers les murs et attraper une serviette qui tombe? Comment la substance mentale peut-elle à la fois échapper à toute mesure physique et contrôler le corps? Un fantôme dans la machine ne nous est d’aucune aide pour nos théories s’il ne peut mouvoir des choses autour de lui – comme un esprit frappeur bruyant qui peut renverser une lampe ou claquer

une porte. Mais toute chose qui peut mouvoir une chose physique est elle-même une chose physique (bien que ce soit peut-être une sorte de chose physique étrange et jusqu’à présent non étudiée).

2.1.1 Exercice

1. Schématiser l’argument contre le dualisme de Descartes.
2. Comment rendre cohérente l’histoire illustrée de Casper?
3. Qu’est-ce que l’esprit, pour un matérialiste?

2.2 Étude d’un argument en faveur de l’existence du monde intérieur

Cet argument est appelé “l’argument de la connaissance”. Il vient du travail du philosophe américain Frank Jackson qui publie en 1982 un article intitulé “Epiphenomenal Qualia” (et un autre en 1984 intitulé “What Mary Didn’t Know”). Son argument est basé sur une expérience de pensée connue sous le nom de “la chambre de Mary”. Voici cette expérience de pensée et l’argument de la connaissance de Jackson.

Marie est une brillante scientifique qui est forcée, peu importe pour quelle raison, d’étudier le monde depuis une chambre noire et blanche par le moyen d’un écran de télévision en noir et blanc. Elle se spécialise dans la neurophysiologie de la vision et nous supposons qu’elle acquiert toutes les informations physiques qu’il y a à recueillir sur ce qui se passe quand on voit des tomates mûres ou le ciel, et quand nous utilisons des termes comme “rouge”, “bleu”, etc. Par exemple, elle découvre quelle combinaison de longueurs d’onde provenant du ciel stimule la rétine, et comment exactement cela produit, via le système nerveux central, la contraction des cordes vocales et l’expulsion d’air des poumons qui aboutissent à la prononciation de la phrase: “Le ciel est bleu”. [...]

Que se produira-t-il quand Marie sortira de sa chambre noire et blanche ou si on lui donne un écran de télévision couleur? *Apprendra-t-elle* quelque chose, ou non? Il semble évident qu’elle apprendra quelque chose sur le monde et sur notre expérience visuelle de celui-ci. Il est alors inévitable que ses connaissances antérieures soient incomplètes. Mais elle disposait de toutes les informations physiques. Par conséquent, il y a plus à savoir que cela, et ainsi le physicalisme est faux.

Présentation animée de l’argument de la connaissance:

- “Mary” par Filosofix (en français)
- [Mary’s Room: A philosophical thought experiment - Eleanor Nelsen](#) (en anglais: avec des sous-titres français à activer)

2.2.1 Exercice

1. Schématiser l’argument de la connaissance.
2. Trouver un contre-argument.^a

^aEn montrant, par exemple, la fausseté d’une des prémisses de l’argument schématisé en 1.

2.3 Le problème difficile de la conscience et les zombies philosophiques

2.3.1 Le problème difficile de la conscience

Regardez les vidéos suivantes:

- [How do you explain consciousness?](#) David Chalmers TED-Talk (vidéo en anglais avec des sous-titres français)
- [John Searle on consciousness](#) (vidéo en anglais avec des sous-titres auto-générés en français).¹⁵

2.3.2 Exercice

1. Expliquer ce qu’est le “problème difficile de la conscience”.
2. Quelle est la solution de Searle au problème corps-esprit?
3. Searle reconnaît-il l’existence du problème difficile de la conscience? Justifier votre réponse.

2.3.3 Les zombies philosophiques

Regardez les vidéos suivantes:

¹⁵Vous pouvez aussi regarder la vidéo avec des sous-titres auto-générés en anglais. **Attention:** les sous-titres de cette vidéo ils sont parfois un peu bizarres. Il faut tâcher de comprendre ce qui est dit en anglais. N’hésitez pas à me demander si il y a des expressions anglaises qui vous semblent obscures.

- **David Chalmers on Consciousness** (vidéo en anglais avec des sous-titres auto-générés)¹⁶
- **OTB#17 - Robots zombies philosophiques** (vidéo en français)

2.3.4 Exercice

1. Qu'est-ce qu'un zombie philosophique?
2. Donner un exemple concret de ce que pourrait être un zombie philosophique? Discuter.
3. Trouver un argument pour lequel on a besoin de parler de zombies philosophiques.

3 Épilogue: Un test d'intelligence

Dans la conscience, il existe le phénomène de l'*intelligence humaine*. Parmi les travaux qui tentent d'expliquer la conscience, on trouve aujourd'hui un grand nombre de disciplines réunies sous le terme d'"intelligence artificielle". Un des articles fondateurs de cette discipline a été publié en 1950 par le mathématicien Alan Turing.¹⁷ Dans cet article intitulé "Computing Machinery and Intelligence", il donne une réponse originale à la question "est-ce qu'une machine peut penser?". Face à cette question, Turing a un excellent réflexe:

Je propose de considérer la question: "Les machines peuvent-elles penser?" Il faudrait commencer par définir le sens des termes "machine" et "penser". Les définitions peuvent être conçues de manière à refléter, autant que possible, l'usage normal des mots, mais cette attitude est dangereuse. Si on doit trouver la signification des mots "machine" et "penser" en examinant leur usage courant, il est difficile d'échapper à la conclusion que la signification de la question "Les machines peuvent-elles penser?" et la réponse à cette question doivent être recherchées dans une enquête statistique telle que le sondage d'opinion. Mais c'est absurde. Au lieu de m'essayer à une telle définition, je remplacerai la question par une autre, qui lui est étroitement liée et qui est exprimée en des termes relativement non ambigus.

¹⁶Ces sous-titres sont de meilleure qualité que les précédents, mais attention tout de même.

¹⁷Un récent biopic sur la vie, assez incroyable, d'Alan Turing est sorti sous le titre d'*Imitation Game*.

Le problème reformulé peut être décrit dans les termes d’un jeu que nous appelons le “jeu de l’imitation”. Il se joue à trois: un homme (A), une femme (B) et un interrogateur (C) qui peuvent être de l’un ou l’autre sexe. L’interrogateur se trouve dans une pièce à part, séparé des deux autres. Le but du jeu pour l’interrogateur est de déterminer lequel des deux est l’homme et laquelle est la femme. Il les connaît sous les appellations X et Y, et à la fin du jeu, il doit déduire soit que “X est A et Y est B”, soit que “X est B et Y est A”. L’interrogateur peut poser des questions à A et B de la manière suivante:

C: Est-ce que X peut me dire, s’il vous plaît, quelle est la longueur de ses cheveux ?

Supposons maintenant que X soit vraiment A, alors A doit répondre. La finalité du jeu pour A est d’essayer d’induire C en erreur. Sa réponse pourrait donc être:

A: J’ai les cheveux frisés, et les mèches les plus longues mesurent environ vingt centimètres.

Pour que le ton de la voix ne puisse pas aider l’interrogateur, les réponses doivent être écrites, ou mieux encore, dactylographiées. L’idéal est de disposer d’un téléimprimeur pour communiquer entre les deux pièces. À défaut, les questions et les réponses peuvent être répétées par un intermédiaire. Le but du jeu pour la joueuse (B) est d’aider l’interrogateur. La meilleure stratégie pour elle est probablement de donner des réponses vraies. Elle peut ajouter à ses réponses des choses telles que: “Je suis la femme, ne l’écoutez pas!”, mais cela ne lui servira à rien car l’homme peut faire des remarques similaires.

Nous posons maintenant la question suivante: “Qu’arrive-t-il si une machine prend la place de A dans le jeu? L’interrogateur se trompera-t-il aussi souvent que lorsque le jeu se déroule entre un homme et une femme?” Ces questions remplacent la question originale: “Les machines peuvent-elles penser?”

À voir: **À quoi pensent les robots?** par La Philo en Petits Morceaux.

Exercice

Alan Turing pense qu'on peut construire une machine qui passe son test. Lister les différentes objections qu'on peut lui faire.

Quel est le lien entre un CAPTCHA et un test de Turing?

John Searle est connu pour avoir distingué entre ce qu'on appelle l'“intelligence artificielle forte” et l'“intelligence artificielle faible”.

1. Expliquer cette distinction.^a
2. Par quel argument justifie-t-il cette distinction?
3. Quel est le rapport entre cet argument et le test de Turing?

^aOui: il s'agit de faire une petite recherche.